

**BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ**

# Le prix du ciment bat des records

*Depuis la fermeture de l'unité de production de ciment de Bordj-Bou-Arréridj, en l'occurrence l'ERCE, semble-t-il pour des raisons en rapport direct avec l'hécatombe engendrée par la pro-duction parallèle d'amiante, une matière à l'origine d'une propagation extra-ordinaire du cancer tant du côté des employés de l'usine que de celui de la population.*

Ainsi, le ciment affiche le prix de 700 DA le sac en moyenne, soit 218% du prix légal évalué à 320 DA le sac.

Pourquoi le prix du ciment bat-il tous les records ? La première réponse a été recueillie auprès de quelques responsables de certaines unités de production de l'est du pays à l'instar de Aïn-Touta et des cimenteries Aïn-Kebira et Hamma Dhalaâ, lesquels estiment que les bor-dures de l'autoroute Est-Ouest y étaient pour beaucoup dans les pénuries cycliques constatées sur le marché et par conséquent dans l'augmentation du prix du produit en question sur les marchés parallèles, d'où le recours à celui de l'étranger pour satisfaire la demande de l'Etat et des particuliers.

Mais les modes de fonctionnement des différentes unités de production de ce matériau et des problèmes auxquels elles sont confrontés à longueur d'année y sont pour



Photo : DR

beaucoup. A Bordj-Bou-Arréridj, par exemple, le problème des agents de sécurité chargés de la distribution de la marchandise-phare persiste depuis plus de deux mois malgré les promes-ses de régularisation de leur situation, ce qui bloque de manière itérative les livraisons qui proviennent de Aïn-Kebira.

D'ailleurs, pas plus tard que la semaine passée, un débrayage a été enclenché par ces mêmes agents de sécurité, ce qui a nécessité l'intervention des pouvoirs publics et de la Gendarmerie nationale, renvo-

yant ainsi les protestataires auprès du procureur général. Par ailleurs, il faut souligner aussi que les grèves cycliques, voire chaotiques et imprévisibles des autres unités, constituent également l'une des raisons qui encourage le marché noir, offrant ainsi une aubaine aux barons de la poudre grise.

Les retraités de la cimenterie de Bordj, qui œuvrent dans un cadre associatif, revendiquent aussi des indemnités consé-quentes en faveur des travail-leurs victimes de maladies professionnelles. On apprend

que les fermetures prolongées des cimenteries correspondent souvent à des périodes d'entretien du matériel des usines mais l'on apprend aussi que l'unité de Hammam Dhalaâ, vendue par Orascom à une entreprise française, ne livre qu'environ 20% seulement de la production puisque le reste serait transféré à l'étranger ce qui accentue davantage le problème. Face à cette crise multidimensionnelle, le citoyen se trouve contraint de payer une lourde facture.

**Saâdène Ammara**

**TIARET**

## L'affaire du mini-zoo remise sur le tapis

*Décidément, l'affaire dite du mini-zoo de Tiaret, qui fait couler beaucoup d'encre depuis des années déjà, est loin de connaître son épilogue si l'on tient compte des intentions affichées récemment par l'association Es-Salem El- Akhdar pour la protection de l'environnement.*

En effet, agissant dans le sens de préserver la nature dans toutes ses formes, l'association est montée au créneau pour condamner les actes de dégradation que subit cet espace considéré comme l'une des vitrines de la ville.

La semaine passée, le wali de Tiaret avait reçu le président de ladite association pour justement aborder ce dossier dont le traitement serait en bonne voie. Les pouvoirs publics, qui comptent s'appuyer sur la nouvelle loi régissant les espaces verts, se disent disposés à étudier toutes les variantes pouvant aboutir à une issue préservant l'intérêt général.

Il s'agit en fait d'un ancien jardin portant le nom du chahid Bouchareb Naceur, transformé, il y a presque une décennie, en un mini-zoo par un particulier, ce qui n'a pas été sans susciter une vive réaction du côté du voisinage reprochant au propriétaire une série de désagréments, entre autres l'odeur nauséabonde qui s'en dégage et la transformation des lieux en un endroit «mal fréquenté». Les membres de l'association,

appuyés par des citoyens, avaient quant à eux soulevé le problème du point de vue environnemental, d'autant, diront-ils, que «le jardin est exposé à des scènes des plus condamnables suite à la destruction de quatre platanes, l'absence de prise en charge des animaux, les odeurs, les agressions urbanistiques à l'intérieur comme à l'extérieur du zoo, le manque d'hygiène, le non-traitement du couvert végétal».

L'on se souvient qu'en 2005, le propriétaire avait été contacté par les élus de l'époque pour lui proposer un autre endroit, vainement. L'affaire a même été

portée devant la justice pour atterrir ensuite à la cour régionale d'Oran laquelle avait ordonné une expertise. Depuis, le zoo continue à fonctionner.

Il convient de souligner que l'association Essalem El-Akhdar, qui campe sur ses positions vis-à-vis de ce dossier, vient de solliciter le soutien de la population à travers des cartes postales à adresser aux autorités locales portant la mention «touche pas à mon jardin». Cette campagne de sensibilisation a commencé il y a une semaine et trouve déjà des échos favorables parmi les citoyens.

**Mourad Benameur**

## Un nouveau directeur de l'emploi

Dirigée depuis une année par l'inspecteur régional du Travail à titre intérimaire, la direction de l'emploi de la wilaya de Tiaret vient enfin de connaître un changement à sa tête avec l'installation mercredi dernier d'un nouveau directeur en la personne de M. Ammour Mansour qui occupait auparavant le même poste à Chlef.

Sociologue de formation et âgé de 54 ans, le nouveau responsable a entamé sa carrière professionnelle en qualité de directeur d'une entreprise économique avant d'occuper le poste de DEW pendant près de vingt années dans plusieurs wilayas comme Mostaganem, Ghardaïa, Mascara, Chlef et enfin Tiaret. Interrogé

sur les action dites prioritaires à mener dans son secteur, M. Ammour qui s'est enquis succinctement de la situation de l'emploi à Tiaret, devait placer au premier rang l'intérêt à accorder à la résorption du taux de chômage estimé actuellement à 11% et ce, à travers le secteur privé local dont le taux de placement est presque insignifiant. Le même intervenant qui compte miser gros sur le volet «sensibilisation» se dit par ailleurs optimiste quant à l'ouverture de futures entités économiques publiques à Tiaret qui pourraient être d'un apport non négligeable en matière d'embauche», devait-il indiquer en substance.

**Mourad Benameur**

**KHENCHELA**

## A quand un nouveau plan de circulation ?

La circulation est devenue un véritable casse-tête pour les usagers au niveau des routes du chef-lieu de la wilaya de Khenchela. Il est devenu impossible de circuler durant les heures de pointe, notamment le matin de 8h à 10h et l'après-midi de 16h à 18h. D'interminables chaînes de voitures se se forment avec leurs bruits, les insultes et les bagarres entre les conducteurs et surtout les désagréments quotidiens qui deviennent avec le temps un cauchemar. Les usagers ont ras-le-bol et ne peuvent plus supporter ce calvaire qui leur empoisonne la vie. Tous les conducteurs de véhicules dénoncent le plan de circulation actuel qui a totalement désorienté les usagers lors de son application. Des rues qui désengorgent une grande partie de la ville ont subitement changé de sens suscitant un désordre total, ce qui pousse les autorités concernées à revoir ce plan.

**Benzaïm Abdelouahab**

**MASCARA**

## Le candidat RND pour les sénatoriales connu

Les primaires pour les sénatoriales se sont tenues, samedi dernier, dans la matinée, à la salle El-Feth, et comme prévu c'est Ali Elagag, membre de l'APW, qui a fait l'unanimité. Il a été désigné avec une majorité écrasante de 116 voix sur 129. Les travaux se sont déroulés dans une ambiance où la discipline semblait régner, sauf qu'à la fin il y eut un incident. En effet, un élu de l'APW, qui n'est autre que le secrétaire général de l'union de wilaya UGTA, a émis une contestation. Il déclarera qu'il n'avait pas été informé de la tenue de ces primaires et qu'il se portait candidat. Une source du RND nous confiera que l'on avait tenté de le raisonner et que s'il persistait dans sa position il risquait l'exclusion du parti.

**M. Meddeber**

**TÉBESSA**

## Saisie de trois véhicules trafiqués

Les agents de la douane du poste-frontière algéro-tunisien de Bouchebka, 47 km à l'est du chef-lieu, ont réussi à identifier 3 véhicules avec des fausses plaques d'immatriculation et des numéros de châssis non conformes provenant de Tunisie et sur le point d'être introduits en Algérie. Les véhicules ont été saisis et les trois chauffeurs mis en cause arrêtés. Ils seront prochainement présentés au parquet.

**Saâdallah Djamel**